

La naissance d'un village

Suite à une expédition en 1870, le curé Labelle écrit:
« Sur le sommet de la plus haute montagne de Wolfe, j'ai aperçu le canton de Salaberry qui forme une belle plaine. On se croirait dans une de nos belles seigneuries. »

En effet, au centre du canton, un récent feu de forêt a dénudé une grande partie d'un terrain légèrement vallonné, bordé d'une rivière et de deux ruisseaux ponctués de chutes. C'est un emplacement de choix pour devenir le centre de la mission du Grand-Brûlé et pour lequel, le curé Samuel Ouimet choisit le nom de Saint-Jovite en 1879.

Pourtant la colonisation du secteur est déjà en marche. En effet, dès 1864, le chantier des frères Hamilton établi au confluent de la rivière du Diable et de la rivière Rouge attire chaque année son quota de bûcherons. Une fois le bois coupé et ramassé, la compagnie cède aux colons les terres à défricher. Ceux-ci viennent donc peu à peu s'établir dans la plaine sur leur lot respectif. Une fois la terre essouchée et la maison bâtie, la famille emménage avec l'espérance d'une terre généreuse.

Cette large vallée commence donc à être occupée. Mais le curé Labelle rêve d'un village sur les belles terres du Grand-Brûlé et part en campagne afin de vanter les atouts du lieu. Petit à petit, deux alignements d'habitations se profilent avec dépendances et potager à l'arrière. Sur les ruisseaux surgissent des moulins à scie et à farine. Le jeune hameau bénéficie donc des matériaux nécessaires à l'édification de ses bâtiments et de commodités pour moudre son grain. Toujours grâce à ces ruisseaux, l'ajout très tôt d'un pouvoir électrique devient un autre élément favorable à son expansion.



Vue sur le village de Saint-Jovite vers 1889.
Source : collection de la Société du Patrimoine SOPABIC



Le tombereau est une caisse montée sur deux roues, servant à transporter des matériaux et que l'on décharge en le faisant basculer.
Source : site spi-maurice.com [www.spi-maurice.com]

Tout village créé nécessite un cimetière pour le repos des personnes décédées. Les villageois réservent donc pour cette fonction cet emplacement, en face de celui prévu pour l'église. Cependant, l'endroit s'avère rapidement trop étroit. Le curé, en accord avec ses paroissiens, décide en 1893 de déménager le cimetière dans un lieu plus vaste, choisi avec perspicacité puisqu'encore utilisé aujourd'hui. La relocalisation est délicate : chaque fosse est creusée à la petite pelle et les ossements placés dans un sac libellé au nom du défunt. Puis, les sacs sont disposés dans un tombereau qui sert pour l'occasion de corbillard. Les chevaux transportent ainsi les corps qui sont ensuite déposés dans leur nouvelle tombe bien identifiée par une croix de bois ou de fer fabriquée par la famille du défunt



Kiosque du parc bâti vers 1900.
Source : collection Léon Joubert

Sur le site de l'ancien cimetière, on projette de bâtir une école pour garçons, mais suite à un incident malheureux (voir l'encadré) l'endroit devient presque maudit; on le dit habité par des âmes dérangées dans leur sommeil, et on le laisse à l'abandon.

Le terrain est réhabilité vers 1900, et est converti en parc.

Son aménagement comprend un pimpant kiosque en bois et une clôture de cèdre bordant la route qui permet aux charretiers d'attacher leurs chevaux. Le dimanche, après avoir assisté à la messe, il est de coutume que les paroissiens se regroupent sur le perron de l'église ou dans le parc pour discuter et échanger des nouvelles. Pendant ce temps, kiosque et parc bourdonnent de courses, de cris et de rires enfantins. La récréation est bienvenue pour ces jeunes qui viennent de passer près de 2 heures à se tenir tranquilles.

En 1970, pour répondre à un nouveau besoin social, la fabrique cède ce terrain au cœur du village, afin de construire un centre d'accueil pour personnes âgées et les personnes malades en perte d'autonomie. Même si les fonctions de l'établissement ont évolué au cours des ans, l'édifice est toujours dédié à cette clientèle.

Pendant ce siècle (1870-1970) la paroisse s'est beaucoup développée et les défricheurs avec leurs familles nombreuses l'ont peuplée en un temps record et ont contribué à assurer la descendance française dans la région.

Cette paroisse est devenue une grande ville et porte aujourd'hui le nom de Ville de Mont-Tremblant.

Recherche et rédaction : Société du Patrimoine SOPABIC



À l'arrière du parc, une caserne est construite pour les pompiers volontaires avec une haute tour où les boyaux d'incendie sont suspendus pour sécher.
Source : collection de la Société du Patrimoine SOPABIC

Découverte « menaçante »

Sur le terrain laissé vacant par le déménagement du cimetière, on prévoit ériger un collège pour les garçons et on creuse donc pour l'installation d'un égout. Au grand désarroi du curé, au cours des manœuvres, les ouvriers déterrent quelques os. Incrédulité, indignation, colère, certains paroissiens s'échauffent et menacent. Le curé Samuel Ouimet se dépêche d'écrire à son évêque. « Un mauvais citoyen poussé par un autre, plus instruit et plus méchant, me menace de me faire rendre compte de ma conduite devant la cour civile. »¹ Craignant d'éventuelles poursuites, il demande expressément à son évêque une permission écrite d'exhumer ces corps, ainsi que l'obtention d'un Ordre de la Cour.

L'incident fait suffisamment de vagues pour qu'on modifie le choix du site du futur collège.

¹Extrait d'une lettre datée du 14 novembre 1893.

La carte de l'ensemble du circuit est disponible aux bureaux d'accueil touristique et sous l'onglet « Tourisme » du site Internet de la Ville www.villedemont-tremblant.qc.ca

Circuit patrimonial – Centre-Ville

Lieu	Thème du panneau, panneau
1. 1145, rue de Saint-Jovite	La vie municipale
2. Parc au Fil-de-l'Eau	Des biens essentiels : le bois et la laine
3. 925, rue de Saint-Jovite	La naissance d'un village
4. Espace public	Un magasin général au XX ^e siècle
5. 855, rue de Saint-Jovite	La vieille gare (panonceau)
6. 845, rue de Saint-Jovite	La première banque (panonceau)
7. 835, rue de Saint-Jovite	La maison Linère Grégoire (panonceau)
8. 783, rue de Saint-Jovite	La maison et la ferme Charbonneau (panonceau)
9. 765, rue de Saint-Jovite	La coopérative agricole
10. 834, rue de Saint-Jovite	La maison des notaires
11. 852, rue de Saint-Jovite	La maison Grignon (panonceau)
12. Parc Jasey-Jay Anderson	Sur les bancs d'école
13. 940, rue de Saint-Jovite	La plus jolie église du Nord
14. Parc de la Paix	Une diable de rivière
15. 510, rue Labelle	La maison des premiers colons (panonceau)
16. Parc du Voyageur	Saint-Jovite-Station : Un village dans un village
17. Parc du Voyageur	Le train entre en gare

De plus amples informations sur les thèmes du circuit sont disponibles sous l'onglet « Tourisme » du site Internet de la Ville www.villedemont-tremblant.qc.ca.

An English version of this text is available on the Ville website at www.villedemont-tremblant.qc.ca, in the "Tourism" section.



Ville de
MONT-TREMBLANT